



ÉDITÉ PAR LA COMMUNE DE MIES

Illustration de couverture : LA PIERRE A PÉNY

© 1993-2013 by Commune de Mies, tous droits de reproduction réservés

Note sur la deuxième édition

Bon nombre de Myarolans ou Myarolannes, ou devrais-je dire les plus chanceux, ont certainement eu entre leurs mains et ont peut-être dans leur bibliothèque encore ce livre qui est incontournable pour nous, écrit, il y a maintenant presque vingt ans, par feu Bernard Barbeau.

Ce dernier, sportif accompli, natif de la région, entrepreneur et auteur du Livre d'Or, l'a incontestablement marquée; preuve en est qu'une place et pas n'importe laquelle puisqu'elle est située au plein milieu du village porte son nom.

L'ouvrage a connu un tel succès que près de vingt ans plus tard, la première édition en était épuisée. Notre Municipalité a donc conçu le projet de le rééditer. Elle a pour cela fait appel à Jean-Luc Ray, photographe, ancien président du Conseil et webmaster de notre site Internet.

Les films offset de la première édition ayant disparu, il a dû repartir parfois des documents de base, le plus souvent des images imprimées, pour redonner aux illustrations une qualité semblable voire supérieure à leur impression originelle. Récupéré par le scanner puis converti par un logiciel de reconnaissance de caractères, le texte n'a en aucune manière été modifié. L'impression en a été confiée à un artisan-imprimeur.

Je formule le souhait que vous aurez du plaisir à découvrir cette nouvelle édition et à la faire connaître à tous les nouveaux habitants de notre belle région.

J'espère également que sa lecture éveillera la vocation de l'un ou l'autre d'entre nous d'aller narrer l'histoire des vingt dernières années qui nous séparent de la première édition et qui correspondent aussi à une période riche en événements marquants pour notre village.

Pierre-Alain Schmidt, Syndic de Mies

Janvier 2013

Préface



Avec ses forêts, ses champs dorés, son rivage et son horizon dégagé, Mies s'inscrit au nombre des lieux où il fait bon vivre. Ce village charmant, moitié Jura moitié Léman, déploie généreusement sa magnifique réserve d'espaces verts.

Grâce à Bernard Barbeau, notre historien par vocation, Mies a pu retrouver son passé. Il ne m'en voudra pas j'espère, si je lui avoue m'être d'abord étonné de son acharnement à fouiller les archives: cet enthousiasme communicatif n'a pourtant pas tardé à me convaincre.

Débordant de la passion nécessaire pour oser se lancer dans une entreprise échelonnée sur de nombreuses années, il en a sans cesse élargi les limites, ajoutant des chapitres au gré de ses investigations, n'épargnant ni temps ni peine, glanant à droite, glanant à gauche, frappant aux portes, courant entre Genève, Lausanne et Berne, pour enfin se frayer un passage dans les méandres de l'histoire.

Dans cet ouvrage, il a su mettre en valeur la personnalité de notre village, pour qu'il soit mieux connu, et implicitement, mieux respecté.

Par un texte riche et bien structuré, le lecteur sera enchanté d'approfondir ses connaissances sur les origines, les institutions, la vie religieuse, les écoles, les sociétés locales, le folklore et les traditions de ce coin de «Terre Sainte».

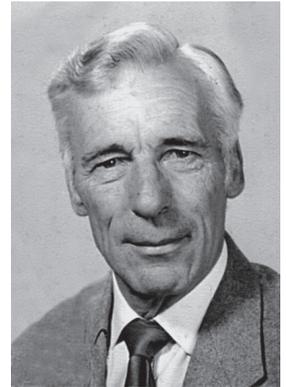
Les illustrations abondantes raviront l'observateur, qui pourra découvrir des vues d'autrefois, aussi belles que surprenantes. Et lorsqu'il refermera ce livre attachant, chaque Myarolan sera, je l'espère, reconnaissant à l'auteur d'avoir su décrire avec générosité la vie de notre commune. Une commune où tout n'est peut-être pas parfait, mais qui mérite d'être aimée. C'est ainsi que nous la servirons le mieux.

Tony Zürcher

Syndic de Mies de 1985 à 1993

Avant-propos

En écrivant ce livre «Mies à l'écoute de son passé» je n'avais, à l'origine, d'autre ambition que de raconter le plus simplement possible l'histoire de mon village, mon but étant de préserver de l'oubli et de relever pour ceux que cela intéresse et qui sont jetés au loin par la vie ou distraits par son bruit, ce qu'a pu être l'évolution de notre commune des origines à nos jours.



Cela méritait d'être consigné, car il était temps d'en recueillir les événements avant qu'ils ne disparaissent et que s'éteignent avec eux ceux qui les ont partiellement vécus.

Ce livre n'existait pas encore. J'ai voulu l'écrire. C'est dire combien je suis fier de mon appartenance à ce coin de terre. Qu'on en soit bourgeois, qu'on y soit né ou qu'on y réside, notre passé reste pour bon nombre d'entre nous un certain goût de bien-être et d'indépendance.

Il est vrai qu'à défaut d'une histoire mouvementée, nous constatons bien vite en remontant l'échelle du temps, combien de tours et de détours il a fallu faire dans cet espace, où nous avons voulu voir un moment «notre histoire». En cherchant à relier le passé au présent, estimant que l'un devait aboutir à l'autre, nous avons pu nous en faire une et lorsqu'il s'est trouvé qu'un jour de l'année 1345, une certaine Mermette Vulliet de Mies figurait sur un parchemin, nous laissant ainsi la première mention connue du mot, il n'en fallait pas davantage pour commencer à écrire le départ du futur de notre communauté.

Dès lors, chaque découverte a amené une touche nouvelle, mais à peine m'étais-je mis à l'ouvrage que je mesurais les difficultés de la tâche que je m'étais assignée. Comment allais-je rédiger un livre équilibré en toutes ses parties, quand pour des périodes considérables, les documents sont rares ou font même défaut?

Il faut bien constater que les grandes scènes ont été peu nombreuses. C'est plutôt une histoire de tous les

jours: des hauts et des bas comme partout ailleurs dans ces petits villages.

Les Myarolans ont pu pendant plusieurs générations pousser leurs charrues, s'adonner aux travaux des champs, cultiver leurs vignes, sans qu'une seule ligne ne s'attarde sur eux. Ces modestes propriétaires terriens, travaillant sans relâche de l'aube à la nuit tombée, sont tous partis à jamais dans les oubliettes de l'histoire: leur seul souci ayant été d'assurer la continuité.

Vous comprendrez donc aisément qu'il ne peut y avoir ici un ouvrage littéraire, au vrai sens du terme. D'ailleurs, ma plume n'aurait pas été assez puissante pour traduire à la manière d'un écrivain le contenu de ces pages. Il en est peut-être mieux ainsi.

Tout ce que j'ai de meilleur à offrir, je le dois avant tout à l'amitié et à l'encouragement que j'ai rencontrés. C'est là, j'ose l'affirmer, une richesse qui ne me quittera point, tant a été délicate la tâche de celui qui s'est voulu être un moment vôtre, tout en gardant dans la plus grande objectivité et impartialité les textes de ce livre.

Qu'il me soit fait excuse pour les différents emprunts que je me suis autorisé à faire auprès de mes maîtres à penser, dans leurs nombreux ouvrages. Chaque fois, je n'ai manqué de les citer dans mes références. L'Encyclopédie Illustrée du Pays de Vaud, des Editions 24 heures

à Lausanne, par exemple, ne m'a quitté que là où elle s'achève et l'on verra que j'y renvoie, non seulement comme à une somme devant laquelle il ne faut craindre de s'incliner à tout instant, mais aussi comme un trésor de documents. Que cet avant-propos me laisse ici le temps de tous les remercier. A eux va ma reconnaissance.

Mes remerciements s'en vont également auprès des historiens, archivistes, littéraires, ainsi qu'aux nombreuses personnes de la commune et d'ailleurs. Ils m'ont tous tellement bien reçu, soit pour me conseiller, soit pour me signaler des documents, que je n'aurai de cesse de louer leur hospitalité simple et généreuse. Ces esprits ouverts, pleins de tact et de discrétion ont permis de comprendre le but de mes recherches et m'ont aidé à y parvenir. Il n'est possible de les citer tous, tant la liste en serait longue, mais qu'ils soient assurés de ma considération. Je leur adresse un hommage et un amical salut.

Je dois aussi des remerciements à la commune de Mies, qui a bien voulu me faire l'honneur de prendre en charge le patronage de cet ouvrage, sans lequel peut-être il n'aurait vu le jour.

Maintenant, de toute évidence, mon vœu serait comblé si à travers ce livre, nos aînés revivent leurs souvenirs d'antan et la jeunesse myarolanne y trouve un ciment pour construire l'avenir.

Mies, été 1993
Bernard Barbeau

Biographie de Bernard Barbeau

Natif et bourgeois de Mies, Bernard Barbeau est un enfant du pays très tôt passionné par l'histoire.

Elève assidu à l'école de son village, il part en 1942 poursuivre ses études à Genève. Celles-ci terminées, c'est un stage de 3 ans à Zürich qui l'attend et qui lui fera apprécier davantage encore combien peut être cher l'endroit qui vous a vu naître.

En 1953, de retour en terre vaudoise, il entreprend l'imposant manuscrit du «Livre d'Or» de la Commune. C'est à lui que nous devons également le «Livre d'Or du

Domaine de Veytay» écrit en 1956, de même que toute la classification de nos archives communales.

Il est aussi l'heureux instigateur du «Musée du Vieux Mies». C'est au total pas moins de 30 années de travail et de recherches qu'il a consacrées à la «petite histoire» comme il se plaît souvent à le souligner.

Auteur du présent ouvrage «Mies à l'écoute de son passé», il a voulu donner une démarche pleine d'intérêt, car il était grand temps que cette histoire-là soit aussi écrite afin d'être enregistrée dans la mémoire des hommes.